



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°279 DIMANCHE DE L'EXIL D'ADAM ET DU PARDON COMPLÉMENT 2025

Le présent feuillet complète les feuillets N° 63, 116, 169 et 226
des années précédentes

que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet063.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet116.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2023/feuillet169.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2024/feuillet226.pdf>

Homélie du P. Boris Bobrinsky 1982 Dimanche de l'Exil d'Adam et du Pardon (Ro XIII, 11-XIV, 4 ; Mt VI, 14-21)

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit

Mes amis nous voici à présent au seuil de ce grand carême. Nous entrons dans une période tout à fait unique, si belle, si riche, et si nécessaire que l'Église l'a conçue et instituée pour notre bien à tous.

Ce grand carême commence aujourd'hui par ce dimanche que nous appelons le « *dimanche du pardon* », au cours duquel nous faisons plus particulièrement mémoire du premier couple, Adam et Ève. Dans les chants que nous allons entendre aujourd'hui, nous nous souvenons des chants, des pleurs et des lamentations d'Adam.

Je voudrais aujourd'hui m'arrêter sur cette figure symbolique, on peut dire archétypale, de celui qui porte en lui-même toute l'humanité. En hébreu, le mot « *Adam* » signifie en effet « *homme* ». Ainsi en hébreu dans la Bible, Adam désigne d'une part le premier homme, c'est-à-dire l'ancêtre de toute l'humanité, créé par Dieu à son image et à sa ressemblance, mais d'autre part, Adam désigne aussi l'humanité tout entière.

Mais lorsque l'Église nous parle d'Adam, elle nous en parle en termes nouveaux par rapport à la tradition hébraïque de l'Ancien Testament. Certes, l'Ancien Testament nous offre un récit de la Création, puis nous parle des commandements qu'Adam a reçus de cultiver la terre, de vivre dans l'obéissance... Il nous raconte qu'Adam vivait au Paradis. Mais ensuite nous trouvons très vite – je dirais presque aussitôt, mais ça ne veut rien dire – l'épisode de la tentation, et c'est déjà la désobéissance, la chute et enfin, toujours au Paradis, l'absence de repentir de la part d'Adam. À partir de là, c'est l'expulsion du Paradis, l'Ancien Testament nous informe qu'il a eu des enfants Caïn, Abel, et puis Seth et qu'Adam mourut à un âge très avancé. C'est tout ce que la Bible hébraïque nous dit de lui.

Il y a bien sûr ailleurs dans la Bible, des passages que nous pouvons interpréter pour y discerner des traits dans lesquels nous retrouvons comme Adam réincarné. Au-delà de ces récits, l'Église possède ce que j'appellerais une oreille intérieure qui nous aide à en



percevoir davantage au point de nous faire dépasser la révélation vétérotestamentaire.

Par l'Esprit Saint, l'Église appréhende, approfondit et dévoile le mystère, elle prend conscience du chemin d'Adam après son expulsion du Paradis. Et l'Église nous parle de lui notamment dans les chants liturgiques. Comme par exemple ce chant que nous avons entendu hier et que vous entendrez peut-être aujourd'hui. Par une vénérable et antique tradition, l'Église nous parle également d'Adam dans les chants, poèmes et méditations que transmettent et renouvellent pour nous les Pères de l'Église. Je songe en particulier à l'un de ceux qui nous est le plus proche, le saint starets Silouane qui a composé un magnifique poème consacré précisément aux lamentations d'Adam.

De même, l'Église par son oreille intérieure peut connaître les pleurs et la souffrance de la vierge Marie auprès de la Croix. C'est un des grands thèmes non seulement de la semaine sainte mais encore de toute la liturgie orthodoxe. C'est ainsi que dans une sorte de profonde consonance avec la Mère de Dieu, l'Église entend, transmet et, dirais-je, répercute sa souffrance au pied de la Croix et nous fait entendre la réponse de Jésus qui lui dira : « *Ne pleure pas, ô Mère !* »

Comme je l'ai dit, l'Église possède donc cette oreille intérieure qui la rend capable d'entendre au-delà du temps et de l'espace, de se placer au côté d'Adam pour entendre son soupir et sa tristesse, pour partager aussi sa nostalgie du Paradis perdu.

Eh bien aujourd'hui, voici pour nous le temps de cette écoute mystérieuse, intime, d'Adam, de ses pleurs, de ses lamentations et de sa repentance. À l'écoute de sa repentance, parce que si nous sommes aujourd'hui dans le temps du pardon, cela signifie que le pardon de Dieu doit se déployer et s'étendre à toute l'humanité. Tant qu'Adam n'a pas été atteint, tant que nous ne connaissons ni les pleurs d'Adam, ni la réponse du Seigneur, alors cela signifie que tout n'est pas terminé.

C'est ainsi que pendant les stances qui débutent les matines du Samedi saint du vendredi soir, une parole nous est lue : « *Le Seigneur est venu sur terre pour chercher Adam, pour sauver Adam. Ne l'ayant pas trouvé sur terre, il est descendu jusqu'aux enfers* ».

« *Jusqu'aux enfers* », c'est en particulier, l'icône de la Résurrection, de la Descente du Seigneur aux enfers, qui nous apprend que Jésus le crucifié et le ressuscitant – car ici non seulement le ressuscité, mais aussi le ressuscitant, celui qui est en chemin vers la résurrection, en marche depuis les profondeurs de la terre – prend par la main Adam et Ève et les ramène, non pas simplement vers la terre, mais aussi vers le nouveau Paradis, le Royaume de Dieu.

Pour saisir ce que pouvait ressentir Adam, pour connaître le fond, le creux, l'intensité de la souffrance d'Adam, il faut aussi se souvenir de ce qu'il était au Paradis.

Chez le prophète Ézéchiël, nous trouvons une parole étonnante. C'est une parole qui peut certes s'appliquer aussi à Satan lui-même, car il était lui aussi un modèle de perfection vis-à-vis des anges auprès de Dieu, mais c'est une parole qui s'applique très bien à l'homme, à l'Adam : « *Tu étais un modèle de perfection – lisons-nous au chapitre XXVIII du livre du prophète Ézéchiël – tu étais plein de sagesse, tu étais merveilleux de beauté, tu étais en Éden, au jardin de Dieu, toutes sortes de pierres précieuses formaient ton manteau : sardoine, topaze, diamant, chrysolite etc... Tout cela fut préparé au jour de ta création. Tu étais sur la sainte montagne de Dieu, ta conduite fut exemplaire depuis le jour de ta création.* »

En rappelant le psaume VIII, nous pouvons dire encore : « *Qu'est donc le mortel que tu t'en souviennes ? À peine le fis-tu moindre qu'un Dieu, tu le couronnas de gloire et de beauté.* » Qu'est-il besoin de rajouter ? Adam était couronné de gloire et de beauté.

Comme le soulignait au XIVe siècle, le Père de l'Église saint Grégoire Palamas, Adam

n'était pas venu au Paradis, il était couvert, il était revêtu de la gloire divine et de la lumière de Dieu. Et de tout cela, Adam se souviendra : « *Quand je sens ta beauté, je me consume, me souvenant combien je me réjouissais du parfum des fleurs.* »

Cela montre combien sa souffrance était profonde. Il était en face des délices perdus du Paradis et se lamentait. Non seulement Adam lui-même se lamente, mais la création tout entière se lamente avec lui, le Paradis lui-même se lamente : « *Paradis, dit l'Église, souffre avec le Créateur attendri ! Par la voix de tes feuilles, prie-le de ne pas te fermer ! Incline tes arbres vivants, Paradis, et prosterne-toi devant Celui qui te garde, pour demeurer ouvert à celui qui appelle : 'Compatissant, aie pitié de moi qui suis tombé !'* »

Nous pourrions continuer cette évocation que nous trouvons en particulier dans les *Hymnes du Paradis* chez saint Ephrem le Syrien. Les syriens étaient en effet très sensibles à cette beauté du Paradis, à cet arôme du Paradis, à cette bonne odeur que reflète l'Église dans sa vie, dans sa symbolique, dans son encens, dans sa beauté, et dans son icône.

Et c'est ainsi que, pour continuer le prophète Ézéchiël, « *ta conduite fut exemplaire depuis le jour de ta création jusqu'à ce que fut trouvée en toi l'injustice.* » L'injustice profonde signifie le désordre, la désobéissance et par conséquent l'orgueil : « *Ton cœur s'est enorgueilli à cause de ta beauté.* » Oui, on peut considérer l'orgueil comme la mère de tous les péchés, et c'est ce mouvement intérieur auquel Adam a cédé à cause de la supercherie, de la tromperie, de la ruse du serpent.

Or, nous savons bien qu'Adam tout d'abord nous ne se repentit pas. Lorsque Dieu lui demanda des comptes, Adam renvoya la faute sur Ève, puis Ève sur le serpent. C'est donc en face du serpent que Dieu promit : « *J'enverrai un rédempteur et la semence de la femme t'écrasera la tête.* »

Désormais, Adam est expulsé du Paradis dont un ange au glaive de feu garde l'entrée. On scrute souvent les noms des fleuves de l'Éden pour savoir où serait ce Paradis. On ne le trouve pas, car ce Paradis est une réalité intérieure. C'est une réalité cachée dont la porte est désormais fermée, sauf peut-être pour quelqu'un qui entendra le Christ sur sa Croix lui dire : « *Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis.* »

Et c'est ainsi que l'Église nous convie à nous joindre à Adam et à nous souvenir que le pardon de Dieu n'a pas de limite. Les saints comme saint Silouane prient pour que toute l'humanité sans exception soit sauvée, à tel point que l'on ne peut pas considérer comme complète la jouissance et la béatitude des saints, s'ils savent qu'un seul est encore dans les tourments, à l'écart de la grâce de Dieu. Mais tout cela reste un grand mystère devant lequel nous ne pouvons que prier. Rappelons-nous surtout que puisque le Seigneur est descendu aux enfers et il en a brisé les portes, l'Enfer existe sans doute, mais qu'il n'a plus de porte. Par conséquent, au-delà de ce mystère que nous ne pouvons pas cerner et que nous ne devons pas dogmatiser, il nous faut surtout être attentif à garder ouvertes ces portes de l'Enfer. Il s'agit en réalité, dirais-je, de tenir ouvertes plus particulièrement les portes de la miséricorde divine afin que nous puissions y pénétrer.

Tout cela pour vous dire qu'à présent nous sommes avec Adam, avec toute l'Église, en face du Seigneur, et nous allons simplement pénétrer dans ce grand carême, demander pardon au Seigneur et nous joindre aux paroles d'Adam. C'est ainsi que l'Église nous enseigne que par la grâce et la puissance de la Résurrection du Christ, Adam aussi et tous ses enfants peuvent avoir accès au Royaume de Dieu. Amen

À lire sur le jeûne et le grand carême orthodoxe
<https://eglise-orthodoxe-nantes.fr/jeune-et-careme-orthodoxes/>